

**MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCION**

May / mai / mayo 2005

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

**Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio**

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

SECTION A

Texte 1 (a) et texte 1 (b)

L'homme et son pouvoir de vie et de mort sur ce qui l'entoure sont des aspects abordés dans les deux passages à analyser. Aussi, ce pouvoir à la fois salvateur et destructeur est étroitement lié à la science et à la technologie.

Dans le texte **1 (a)**, nettement plus pessimiste que le texte **1 (b)**, l'auteur expose d'abord la puissance de l'homme-dieu, un « victorieux » conquérant capable de maîtriser la terre, l'eau et l'espace. Ensuite, au commencement du deuxième paragraphe, l'adverbe « brusquement » établit une rupture et introduit avec ironie d'amers constats, tous plus désolants les uns que les autres. L'énumération n'en finit plus ; le rythme, maintenu par de nombreuses virgules, est rapide et saccadé. Ainsi, les ravages humains sur l'environnement sont exposés dans une accumulation de preuves qui rendent l'homme inexorablement coupable. Dans le troisième paragraphe, l'auteur devient une sorte de juge qui prononce son verdict final sur un ton affirmatif et moralisateur : « Telles sont les menaces de mort qui pèsent sur la biosphère ».

Dans le texte **1 (b)**, le narrateur entretient une vision plus optimiste en ce qui a trait à l'homme et à ses recherches. Dans un premier temps, il souligne que la peur s'est estompée par rapport à la science et que la prudence s'est imposée en ce qui concerne les développements technologiques. Dans un second temps, il affirme le rôle essentiel de la science, mais émet tout de même une réserve face à l'usage que l'homme peut en faire (emploi des points de suspension). Dans un troisième temps, en maintenant une objectivité dans le ton, l'auteur évoque la responsabilité des citoyens et des chercheurs. Aussi, dans le but de rapprocher ces deux derniers groupes et de s'intégrer à son tour, il utilise le pronom « nous », faisant référence à un engagement collectif pour l'amélioration de la qualité de vie des plus démunis.

Fait intéressant à noter : l'opposition et la complémentarité des titres ; le second peut servir de réponse au premier.

SECTION B

Texte 2 (a) et texte 2 (b)

Une comparaison entre les personnages de Quasimodo et d'Esmeralda devrait être effectuée par les candidats, entre autres, dans le but d'illustrer ce qui finit par les unir chez Hugo et ce qui les sépare chez Plamondon.

Dans le texte **2 (a)**, le narrateur omniscient présente Quasimodo selon les champs lexicaux suivants : la laideur et la misère, d'une part, la beauté et la force, d'autre part. Ces groupes antithétiques supposent alors une métamorphose de Quasimodo, qui indique que sa force l'emporte sur sa laideur et qui illustre le triomphe des petits sur les grands. Ainsi, la vulnérabilité d'Esmeralda et sa misère rendent possible l'union entre elle et l'être difforme ; ce dernier devient animé d'une puissance presque divine et ressent le désir impérieux de la protéger, de l'aimer.

Dans le texte **2 (b)**, la situation de l'énonciation : « je », « tu », « il » renvoie à la notion de triangle amoureux qui brise sans cesse le cœur de Quasimodo et le ramène constamment à sa monstruosité et à l'injustice qu'il subit. Si dans le texte **2 (a)** les liens entre Quasimodo et Esmeralda aboutissent à un besoin mutuel, à une volonté de protéger l'autre, il semble que l'amour impossible domine davantage le rapport entre Esmeralda et Quasimodo dans le texte **2 (b)**. Quasimodo, dans son amour pour la bohémienne, se heurte à sa laideur et à la cruauté de l'existence ; trop faible devant son rival, il chante sa détresse en ayant recours à Dieu.

Fait intéressant à noter : dans le texte **2 (a)**, Quasimodo, puissant et vainqueur, devient une sorte de dieu. Dans le texte **2 (b)**, l'être difforme, pathétique et vaincu, invoque implicitement le secours de Dieu.
